

## Jean-Pierre Berthe (1926-2014)

Thomas Calvo

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/jsa/13791>  
DOI : 10.4000/jsa.13791  
ISSN : 1957-7842

### Éditeur

Société des américanistes

### Édition imprimée

Date de publication : 17 septembre 2014  
Pagination : 270-276  
ISSN : 0037-9174

### Référence électronique

Thomas Calvo, « Jean-Pierre Berthe (1926-2014) », *Journal de la Société des américanistes* [En ligne], 100-1 | 2014, mis en ligne le 17 octobre 2014, consulté le 15 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/jsa/13791>

---

© Société des Américanistes

## Jean-Pierre BERTHE (1926-2014)



Jean-Pierre Berthe.

Je viens de prendre connaissance du message envoyé par sa fille, Marie-Claude, « J'ai le regret de vous faire part du décès de mon père, Jean-Pierre Berthe, ce dimanche 10 août, à son domicile à Paris ». En ce moment m'arrivent des courriers d'autres de ses anciens élèves, profondément consternés ; c'est que, comme l'écrit Nadine Béliand, « nous pensions que le maître était éternel ». C'est vrai, il ne l'est pas, mais son enseignement, sa personnalité restent avec nous.

Les souvenirs me submergent. En premier lieu toute une fresque, morceau par morceau, sur sa vie, qu'il me relata au long de conversations, épisodes qui se croisent avec des paysages et des faits que nous avons partagés dans le Sud de la France. Il naquit à Prades, au pied des Pyrénées orientales, il passa une partie de sa jeunesse de chemin en chemin, entre le prieuré de Serrabone et le mont Canigou. Pour cet adolescent éveillé, la guerre de 1939, puis l'occupation allemande qui suivit furent un traumatisme indélébile. À la fin de sa vie, plus que jamais, il voulait comprendre ce qui était arrivé, aussi bien du côté français qu'allemand ; il lisait tous les livres qu'il trouvait sur le thème.

Encore au lycée de Perpignan, il eut pour professeur d'histoire un pasteur protestant, un homme avec une longue cape, comme il le décrivait. Il lui inculqua

la passion de l'histoire. Un peu plus tard, alors que le jeune Jean-Pierre cherchait sa voie, il lui donna une recommandation cruciale : « allez voir à Paris mon ami Fernand Braudel que j'ai bien connu dans les camps de prisonniers en Allemagne ». Et c'est ainsi que, d'examen en concours, d'institution en ministère, puis de retour à une autre institution, il consolida sa carrière. En particulier, il passa une bonne partie de la décennie 1950 à Mexico, où il se lia d'amitié avec des historiens mexicains (Ernesto de la Torre, entre autres) et d'autres de passage (comme Woodrow Borah) qui furent attirés par son audace juvénile et sa bonne préparation scientifique. Comme tel, il fut l'un des animateurs de la renommée Table Ronde Franco-Mexicaine d'Histoire Sociale dont il se souvenait toujours avec émotion.

Sa proximité avec Fernand Braudel lui permit d'entrer à l'École des hautes études en sciences sociales, où il devint directeur d'études à la fin des années 1960. Dans cette institution, comme à l'Institut des hautes études d'Amérique latine, il donna toute sa mesure, comme professeur hors pair, formant quelques-uns des américanistes encore en activité, en France et au Mexique surtout. Son réseau de contacts, de relations, d'amis était d'une grande étendue, allant de Séville à la Californie et au Canada. Avant la « globalisation », il était déjà un homme « globalisé », de la meilleure façon possible, c'est-à-dire par des liens d'amitié. Probablement, s'il lit en ce moment par-dessus mon épaule, il doit dire, sur un ton ironique : « vous vous moquez de moi » ! S'il en est ainsi, que ce soit la dernière plaisanterie entre nous.

C'était, je le répète, avant tout un grand professeur, avec trois qualités exceptionnelles : le don de captiver, la générosité, le savoir. Tous ses auditeurs se souviennent des dossiers qu'il ouvrait avec solennité au début de chaque cours ou conférence, d'où il extrayait notes de lecture, extraits d'archives, articles de journaux découpés, photocopies, le tout déjà jauni par le temps, de mille formats différents, et qu'il tissait dans une trame claire, animée, parfaitement structurée, et avec une intelligence qui nous enveloppait. Nous aspirions alors tous à avoir ces mêmes qualités. Être un jour un maître.

En réalité, ceux qui furent les plus proches de lui ne furent jamais de simples élèves, au sens littéral de la parole : dès le départ, nous fûmes ses disciples. C'est-à-dire que nous parcourûmes avec lui livres, faits et lieux historiques, en France, au Mexique. Il commentait, ouvrait des perspectives, mesurait les arguments. Nous écoutions ou nous interrogeons, parfois nous discutons. Il entrait facilement dans la polémique et, avec générosité, il pouvait s'incliner face à nos arguments. Il savait qu'il y avait beaucoup d'options dans la maison de Clio : il faisait alors un geste avec le bras et il souriait. Parfois il l'accompagnait d'une citation, en particulier d'une de Braudel.

Son impressionnante mémoire était encore décuplée par l'appui d'une bibliothèque de travail splendide, constituée au cours du temps, à la fois comme érudit, bibliophile et artisan de l'histoire. Cette bibliothèque avait fini par couvrir les

murs de son appartement à Paris : avec ténacité son épouse lutta des années durant pour conserver un demi-mètre carré indemne. Et elle y réussit ! Cette mémoire emmagasinait tout ce qu'une curiosité insatiable y engrangeait. Je me souviens d'un jour de printemps, il n'y a pas beaucoup d'années, nous fîmes des centaines de kilomètres parce que Jean-Pierre voulait admirer, une fois de plus, après 50 ans, le trésor d'une princesse celte morte depuis plus de 2 500 ans (le trésor de Vix exposé au Musée du Pays Châtillonnais) ; au cours du voyage il m'entretint longuement du livre qu'il était en train de lire, *La Langue du III<sup>e</sup> Reich* de Victor Klemperer ; ce soir-là, nous révisâmes les épreuves d'un travail commun sur la Monarchie hispanique au XVII<sup>e</sup> siècle.

C'est cette profonde connaissance et sagesse, c'est cette incessante inquiétude qui ont nourri sa démarche historique, qui toujours l'ont poussé en avant des courants historiques. Il y a quelques années, à Séville, les étudiants pouvaient entendre, enregistrée, une de ses conférences sur la démographie de la Nouvelle Espagne, faite dans les années 1970. Son article sur les mines d'or de Cortés dans le bassin de Tehuantepec est toujours une référence : et il fut publié en 1958 ! Le chapitre sur la supposée peste du Michoacán de 1643 est un chef-d'œuvre : tout historien devrait l'avoir lu, afin de mieux éviter les croche-pieds que nous nous faisons. Son article sur Juan López de Velasco, cosmographe (entre autres choses) de Philippe II, publié dans *Relaciones*, nous rappelle qu'au-delà de l'histoire économique (il fut aussi élève d'Ernest Labrousse), la géographie historique, mais aussi l'histoire culturelle et, mêlant les deux, les *Relaciones geográficas* ont occupé une place privilégiée dans son activité historique. À sa manière c'était un hussard de la recherche, toujours en quête de personnages « aux limites », que ce soit Benito Arias Montano ou Fray Jerónimo Román. Il consacra son dernier séjour à la Bibliothèque nationale de Madrid à celui-ci : il voulait comprendre comment cet augustin passablement sulfureux avait pu avoir accès aux manuscrits de Bartolomé de Las Casas, en principe sous bonne garde.

J'ai connu Jean-Pierre Berthe le 22 mars 1968, c'était un jour radieux, et Paris entamait ses convulsions politiques. Un jour historique, d'une certaine façon, pour moi aussi ; je ne le savais pas alors. Aujourd'hui je me tourne intensément vers ce souvenir, vers la rue Saint-Guillaume, siège de l'IHEAL, où nous nous rencontrâmes. Je ne sais pas ce qui me manque le plus en ce moment : la générosité du professeur, l'amitié pleine de bonté et désintéressée de l'homme ou l'aiguillon d'un esprit clair et vibrant.

Thomas CALVO

#### BIBLIOGRAPHIE DE JEAN-PIERRE BERTHE

- BATAILLON Claude, Jean-Pierre BERTHE, Anne COLLIN-DELAUVAUD et al. (éd.)  
 1970 *Villes et régions en Amérique latine*, Institut des hautes études d'Amérique latine, Paris.

## BERTHE Jean-Pierre

- 1956 « Pour une histoire de la pratique religieuse au Mexique », *Annales. Économies, Sociétés, Civilisations*, 11<sup>e</sup> année, 3 (juin-septembre), pp. 366-368\*.
- 1958 « Las minas de oro del Marqués del Valle en Tehuantepec, 1540-1547 », *Historia mexicana*, 8 (1), pp. 122-131\*.
- 1958 « El archivo municipal de Colima », *Historia mexicana*, 8, pp. 222-225.
- 1959 « Sur l'histoire sucrière américaine », *Annales. Économies, Sociétés, Civilisations*, 14<sup>e</sup> année, 1 (janvier-mars), pp. 135-141\*.
- 1959 « Économie mexicaine d'aujourd'hui », *Annales. Économie, Sociétés, Civilisations*, 14<sup>e</sup> année, 1 (janvier-mars), pp. 197-200.
- 1960 « Du Mexique central : une communauté indienne », *Annales. Économie, Sociétés, Civilisations*, 15<sup>e</sup> année, 6 (novembre-décembre), pp. 1194-1195.
- 1960 « El cultivo del pastel en la Nueva España », *Historia mexicana*, 9 (3), pp. 340-367\*.
- 1962 « Journaux cubains du xviii<sup>e</sup> et du xix<sup>e</sup> siècle », *Annales. Économie, Sociétés, Civilisations*, 17<sup>e</sup> année, 4 (juillet-août), p. 802.
- 1965 « Aspects de l'esclavage des indiens en Nouvelle-Espagne pendant la première moitié du xvi<sup>e</sup> siècle », *Journal de la Société des Américanistes*, 54 (2), pp. 189-209\*.
- 1965 « Le Mexique et l'Europe », in *L'Europe et l'Amérique latine*, Colloque du Centre universitaire des Hautes études européennes, Strasbourg, pp. 95-117.
- 1965 « Conjoncture et société. Le banditisme en Nouvelle-Espagne », *Annales. Économie, sociétés, civilisations*, 20<sup>e</sup> année, 6 (novembre-décembre), pp. 1256-1258.
- 1966 « Amérique latine : instruments de travail », *Annales. Économie, sociétés, civilisations*, 21<sup>e</sup> année, 1 (janvier-février), pp. 226-236.
- 1966 « "L'Amérique" de Pierre Chaunu. Note critique », *Annales. Économie, sociétés, civilisations*, 21<sup>e</sup> année, 5 (septembre-octobre), pp. 1091-1102.
- 1966 « Problèmes du développement en Amérique latine : de la science économique à l'analyse sociale », *Annales. Économie, sociétés, civilisations*, 21<sup>e</sup> année, 6 (novembre-décembre), pp. 1344-1350.
- 1966 « Une introduction à la connaissance de Las Casas », *Annales. Économie, sociétés, civilisations*, 21<sup>e</sup> année, 6 (novembre-décembre), pp. 1354-1355.
- 1966 « Xochimancas. Les travaux et les jours dans une hacienda sucrière de Nouvelle-Espagne au xvii<sup>e</sup> siècle », *Jahrbuch für Geschichte von Staat, Wirtschaft und Gesellschaft Lateinamerikas*, 3, pp. 88-117\*.
- 1968 « Production et productivités agricoles au Mexique, du xvi<sup>e</sup> au xviii<sup>e</sup> siècle », *Troisième conférence internationale d'histoire économique*, Mouton, Paris/La Haye, pp. 105-109\*.
- 1970 « Les Flamands à Séville au xvi<sup>e</sup> siècle », in Hermann Kellenbenz (éd.), *Kölner Kolloquien zur internationalen Sozial- und Wirtschaftsgeschichte, t. 1 : Fremde Kaufleute auf der iberischen Halbinsel*, Cologne/Vienne, pp. 239-251\*.
- 1970 « Introduction à l'histoire de Guadalajara et de sa région », in Claude Bataillon et al. (éd.), *Villes et régions en Amérique latine*, Institut des hautes études de l'Amérique latine, Paris, pp. 69-75\*.

- 1973 « Transferts culturels et techniques de l’Ancien au Nouveau Monde : la brasserie en Nouvelle-Espagne au xvi<sup>e</sup> siècle », in *Mélanges en l’honneur de Fernand Braudel*, vol. II : *Méthodologie de l’histoire de des sciences humaines*, Privat, Toulouse, pp. 61-73\*.
- 1973 « La peste au Michoacán en 1643 : réexamen d’une tradition et autres remarques critiques », *Cahiers des Amériques latines*, 8, pp. 123-140\*.
- 1980 Articles « Histoire de l’Amérique espagnole », « Bolivar », « Cortés », « Conquistadors », « Eldorado », « Las Casas », « Pizarro », *Encyclopaedia Universalis*, Paris.
- 1981 « Les formes de travail dépendant en Nouvelle-Espagne, xvi<sup>e</sup>-xviii<sup>e</sup> siècles », in *Forme e evoluzione del lavoro in Europa, XIII-XVIII secc.*, Atti della Tredicesima Settimana di Studio, Istituto Internazionale di Storia Economica « F. Datini », Prato, pp. 93-111.
- 1984 « Les épidémies au Mexique au xvi<sup>e</sup> siècle », in José Luis Peset (éd.), *Enfermedad y castigo*, Consejo Superior de Investigaciones Científicas, Madrid, pp. 257-263.
- 1986 « À l’origine des “Relations géographiques pour la description des Indes”, les documents de 1577 », *Trace (CEMCA)*, 10, pp. 5-14.
- 1988 « L’évangile et l’outil\* : le changement technique dans un village indien du Mexique au xvi<sup>e</sup> siècle », *Techniques et Culture*, 11, pp. 65-82.
- 1989 « El mercurio y la minería mexicana en el siglo XVI », in José Luis Peset (éd.), *Ciencia, vida y espacio en Iberoamérica*, Consejo Superior de Investigaciones Científicas, Madrid, pp. 141-152\*.
- 1989 « Les franciscains de la province mexicaine du Saint-Évangile en 1570 : un catalogue de fray Jerónimo de Mendieta », in Dominique Michelet (éd.), *Enquêtes sur l’Amérique moyenne. Mélanges offerts à Guy Stresser-Péan*, CEMCA/INAH, Mexico, pp. 213-234\*.
- 1991 « Les historiens », in Hervé Théry et Martine Droulers (éd.), *Pierre Monbeig. Un géographe pionnier*, Institut des hautes études de l’Amérique latine, Paris, pp. 211-212.
- 1991 « Bartolomé Salvador de Solórzano, auteur du Libro de Caxa y Manual de Cuentas de Mercaderes (Madrid, 1590) », in Jochen Hoock et al. (éd.), *Ars Mercatoria Handbücher und Traktate für den Gebrauch des Kaufmanns /Manuels à l’usage des marchands, Eine analytische Bibliographie*, Band 3: *Analysen (1470-1600)*, Paderborn, Schöningh, pp. 193-196.
- 1992 « Je crains qu’on s’y soit mal pris », in *Matériaux pour l’histoire de notre temps*, vol. 27, p. 72.
- 1992 « Fray Juan de Medina Rincón, O. S.A., évêque du Michoacán (1574-1588) et défenseur des Indiens : essai de biographie », in Alain Breton, Jean-Pierre Berthe et Sylvie Lecoin (éd.), *Vingt études sur le Mexique et le Guatemala, réunies à la mémoire de Nicole Percheron*, Presses universitaires du Mirail, coll. « Hespérides », Toulouse, pp. 215-235.
- 1992 « Nouveaux mémoires touchant le Mexique ou la Nouvelle-Espagne, du capitaine Jean de Monséguir, 1707-1714 », *Revue de la Bibliothèque nationale*, n° 45, pp. 50-65.

- 1993 « Contribución a la historia del crédito en la Nueva España (siglos XVI, XVII, XVIII) », in Marie-Noëlle Chamoux, Danièle Dehouve, Cécile Gouy-Gilbert, Marielle Pépin Lehalleur (éd.), *Prestar y pedir prestado : Relaciones sociales y crédito en México del siglo XVI al XX*, Centro de Investigaciones y Estudios Superiores en Antropología Social, Mexico, pp. 25-52.
- 1993 « Taux d'intérêt, cens et dépôts en Nouvelle-Espagne », in Marie-Noëlle Chamoux, Danièle Dehouve, Cécile Gouy-Gilbert et Marielle Pépin-Lehalleur (éd.), *Prêter et emprunter. Pratiques de crédit au Mexique*, Éditions de la Maison des Sciences de l'Homme, Paris, pp. 9-36.
- 1994 *Estudios de historia de la Nueva España : de Sevilla a Manila*, Universidad de Guadalajara, série « Colección de documentos para la historia de Jalisco » 3, Mexico.
- 1995 « El arzobispo fray García Guerra y la fundación del convento de San José de México : análisis de textos », in Manuel Ramos Medina (éd.), *El monacato femenino en el imperio español*, Mexico, pp. 215-224.
- 2002 « Les rapports des visites *ad limina* des évêques de Nouvelle-Espagne aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles », in Philippe Boutry et Bernard Vincent (éd.), *Les Chemins de Rome. Les ad limina à l'époque moderne dans l'Europe méridionale et le monde hispano-américain (XVI<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècle)*, collection de l'École française de Rome 293, Rome, pp. 197-211.
- BERTHE Jean-Pierre (éd.)
- 1968 *Le Mexique à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle vu par un voyageur italien : Gemelli Careri Giovanni Francesco* (présentation, introduction et notes de Jean-Pierre Berthe), Calmann-Lévy, Paris\*.
- 1994 *Las Nuevas Memorias del Capitán Jean de Monségur* (édition et notes de Jean-Pierre Berthe), CEMCA/IFEAL/UNAM, Instituto de Investigaciones Históricas, Mexico.
- BERTHE Jean-Pierre et Thomas CALVO (éd.)
- 2011 *Administración e imperio : El peso de la monarquía hispana en sus Indias, 1631-1648*, El Colegio de Michoacán, Fideicomiso Teixidor, Zamora.
- BERTHE Jean-Pierre, Thomas CALVO y Águeda JIMÉNEZ PELAYO (éd.)
- 2000 *Sociedades en construcción. La Nueva Galicia según las visitas de oidores (1606-1616)*, Universidad de Guadalajara/Centre d'études mexicaines et centraméricaines, Mexico.
- BERTHE Jean-Pierre et Danièle DEHOUE
- 2011 « De l'événement à l'*exemplum* : la mort tragique d'un archevêque vice-roi de Mexico en 1612 », in Jean-Pierre Berthe et Pierre Ragon (éd.), *Penser l'Amérique au temps de la domination espagnole. Espace, temps et société, XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle. Hommage à Carmen Val Julián*, L'Harmattan, Paris, pp. 135-159.
- BERTHE Jean-Pierre et Celso FURTADO
- 1973 « Le monde latino-américain, 1940-1973 : les hommes et les richesses », in Maurice Crouzet (éd.), *Le monde depuis 1945*, t. XXII, vol. II : *Les pays pauvres et la naissance de nouveaux mondes*, Presses universitaires de France, coll. « Peuples et civilisations », Paris, pp. 1001-1055.

- BERTHE Jean-Pierre et María Fernanda G. de LOS ARCOS  
1992 « Les îles Philippines, “troisième monde”, selon D. Francisco Samaniego (1650) », *Archipel. Études interdisciplinaires sur le monde insulindien*, n° 24, pp. 141-152\*.
- BERTHE Jean-Pierre et Pierre RAGON (éd.)  
2011 *Penser l'Amérique au temps de la domination espagnole. Espace, temps et société, xv<sup>e</sup>-xviii<sup>e</sup> siècle. Hommage à Carmen Val Julián*, L'Harmattan, Paris.
- BRETON Alain, Jean-Pierre BERTHE et Sylvie LECOIN (éd.)  
1992 *Vingt études sur le Mexique et le Guatemala, réunies à la mémoire de Nicole Percheron*, Presses universitaires du Mirail, coll. « Hespérides », Toulouse.

\*Textes republiés (en espagnol) dans *Estudios de historia de la Nueva España: de Sevilla a Manila*, 1994.

Jean-Pierre Berthe a également publié nombre de notes et comptes rendus de lecture. Un livre d'hommage lui a été consacré en 1997 : *Des Indes occidentales à l'Amérique latine : à Jean-Pierre Berthe* d'Alain Musset et Thomas Calvo (éd.) aux éditions de l'École normale supérieure.